

Le témoignage  
d'agriculteurs  
innovants !

**INNOV'**  
**ACTION**



## Les énergies vertes

### Un gisement peu valorisé

Jean – Michel Billard, installé depuis 5 ans, sur la commune d'Equemauville, près de Honfleur, s'interroge sur l'intérêt des énergies renouvelables sur son exploitation...

Plusieurs facteurs interviennent dans le choix d'un exploitant: le gisement présent sur l'exploitation, les débouchés, les investissements, les besoins en main d'œuvre...



### Valoriser la haie bocagère

L'exploitation de 164 ha, est occupée à 80% par des prairies, mises en valeur par une centaine de vaches allaitantes blondes d'aquitaine. Quatre cultures sont implantées: des céréales ( blé et orge) sur 17 ha, 8 ha de colza, et 11 ha de maïs destiné à l'engraissement cinquante de taurillons.

Actuellement, les parcelles sont bordées par une dizaine de kilomètres de haies et quelques bosquets. M.BILLARD valorise tous les ans, 300 m de haies en bois buche. Les haies qui jouxtent les labours sont taillées à la scie, tous les 2 ans. Les interventions dans les prairies sont réalisées plus ponctuellement. La dépense annuelle est estimée à 1500€.

Un débouché en plaquettes lui permettrait de valoriser les haies qu'il considère aujourd'hui plus comme une charge que comme un atout, et l'inciterait à une gestion dynamique de la haie.

### La méthanisation, une solution?

M. BILLARD et son voisin projettent de s'associer et d'installer 2 jeunes. L'exploitation regrouperait alors 200 vaches laitières, 100 vaches allaitantes, les élèves, et 100 taurillons.

Un projet de méthanisation est à l'étude, non pas sur le site du jeune agriculteur, voisin direct d'un supermarché et d'un camping mais sur le site des vaches laitières. Cette unité permettrait de traiter sur place les effluents – fumier, lisier, de produire du méthane, et du digestat (inodore, il sera épandu).

L'exploitation se situe en proximité de zone urbaine et dans une zone littorale, très touristique. Les résidences secondaires sont nombreuses. L'épandage des fumiers peut se révéler source de conflits : engins sur les routes et salissement, odeurs...

Les effluents seuls, ne suffiront pas à alimenter le méthaniseur, surtout à la période de pâturage – avril, octobre. Des déchets verts et/ou des cultures intermédiaires seront nécessaires.

Enfin, les porteurs de projets devront communiquer pour favoriser l'acceptabilité du projets et savoir se défendre face aux opposants.

[www.innovaction-agriculture.fr](http://www.innovaction-agriculture.fr)

